



Dimanche 7 août 2022 19^{ème} dimanche du temps ordinaire - Année C

« Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur »

Évangile du jour Luc (Lc 12, 32-48)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne détruit pas. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » Pierre dit alors : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou bien pour tous ? » Le Seigneur répondit : « Que dire de l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de son personnel pour distribuer, en temps voulu, la ration de nourriture ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Vraiment, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens. Mais si le serviteur se dit en lui-même : 'Mon maître tarde à venir', et s'il se met à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des infidèles. Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups. Mais celui qui ne la connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite, celui-là n'en recevra qu'un petit nombre. À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. » - *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (par Frère Hilario FRIGHETTO)

Attendre la venue du Seigneur qui nous assure l'espérance et la joie !

Dimanche dernier, les lectures nous ont présenté la valeur et le péril des richesses qui périssent par rapport aux richesses qui ne se corrompent pas et qui assurent la vie éternelle. Aujourd'hui le même message nous est présenté à partir de la valeur d'un trésor. Qui le découvre vend tout ce qu'il a pour l'acheter. C'est le moment de le découvrir aujourd'hui, non après les vacances, après la retraite, après la covid... Ce n'est pas question de multiplier les préoccupations. Au contraire, c'est le temps de s'attacher à l'essentiel, à donner de l'importance au trésor qui donne du sens à notre présent et qui assure la vie éternelle.

Le Dieu libérateur, conduit son peuple en marche vers la lumière. Ce texte du livre de la Sagesse a été écrit pour des croyants tentés par le doute. En leur rappelant les merveilles que Dieu a accomplies dans les temps anciens, il veut raviver leur espérance. Les croyants ne doivent jamais perdre de vue le but de leur vie.

La lettre aux Hébreux (*2ème lecture*) se présente précisément comme un éloge à la foi des ancêtres. Les patriarches sont un exemple pour les croyants. “La foi est une façon de posséder ce que l’on espère, un moyen de connaître ce que l’on ne voit pas”. Ils étaient “tirés en avant pour un avenir mal connu”. Nous sommes des voyageurs à la recherche d’une patrie. Laissons-nous, croyants confrontés au doute, à l’indifférence et à la persécution, guider par le Christ, “le Chemin, la Vérité et la Vie.

Pour rester à “l’heure de Dieu”, l’évangile insiste très fortement sur trois attitudes absolument essentielles : veiller, se tenir prêts et servir. Pour comprendre cet Évangile, il faut connaître la situation des premiers chrétiens. Saint Luc s’adresse à des chrétiens confrontés au doute. Ces derniers ont entendu dire que le Seigneur doit revenir dans la gloire pour nous emmener dans son Royaume. Or le temps passe et rien ne vient. Certains se demandent s’ils ne se seraient pas trompés.

En réponse, Jésus leur dit : “VEILLEZ !” Oui, veiller sur nos mots, nos regards, nos gestes, nos lectures, nos loisirs... Nous connaissons les dégâts provoqués par une parole malveillante, un regard accusateur ou indifférent, un refus de tendre la main à un malade ou aux personnes en besoin ou en grande souffrance. Le veilleur c’est celui qui se tient debout.

“Tenez-vous prêts” nous dit encore Jésus, pour aller de l’avant, pour sortir de la routine et des habitudes. La tendance serait de dire : “On a toujours fait comme ça ”. Que l’Esprit Saint nous sorte de notre confort et nous conduise sur des chemins que nous n’avions pas prévus.

“Restez en tenue de service !” Servir c’est le contraire de dominer. Rappelons-nous du geste de Jésus au soir du Jeudi Saint : il s’est agenouillé devant ses disciples pour leur laver les pieds. Il a toujours refusé d’être roi à la manière des hommes. Le serviteur fidèle n’est pas celui qui s’impose mais celui qui s’efface pour permettre à l’autre de grandir.

Seigneur Jésus, tu nous promets un avenir de joie et de lumière auprès de toi. Garde-nous vigilants dans l’espérance, ouverts et accueillants aux signes de l’Esprit Saint. Alors ta venue, loin de nous surprendre, sera notre bonheur pour les siècles des siècles.

